

INFORMATIQUE ET ENSEIGNEMENT DU RUSSE

Serge ARBIOL

Le Lycée-collège Bellevue d'Albi possède deux salles équipées en matériel informatique, soit un Nanoréseau pour le collège (9 appareils) et 8 micro-ordinateurs (Micral 90-20) pour le lycée.

En 1984, après avoir suivi un stage d'été IPT (Informatique Pour Tous) d'une semaine, je décidai dès la rentrée de tenter une expérience d'EAO (Enseignement Assisté par Ordinateur) dans le cadre de la discipline qui est la mienne: le Russe.

QUE PEUT APPORTER L'INFORMATIQUE A L'ENSEIGNEMENT DU RUSSE ?

La grammaire du russe est très riche (déclinaisons, double aspect des verbes, dérivation, etc.).

J'ai personnellement été toujours partagé entre la nécessité de donner à mes élèves de solides bases grammaticales (ce qui exige souvent de leur part un travail fastidieux et répétitif quelle qu'en soit la méthode d'enseignement) et le souci de rendre mes cours vivants.

Voici comment se déroulait une séance de 5 à 10 minutes d'exercices en fin d'heure (Exercices à trous par exemple):

- Je distribuais une feuille à chacun.
- Un élève lisait une phrase et essayait de trouver la réponse.
- S'il ne trouvait pas il était aidé par un autre.

Les collègues qui pratiquent ce genre de travail savent à quel point il est difficile de maintenir le niveau d'attention de l'ensemble de la classe lorsqu'un seul élève est interrogé, même si on demande aux autres de participer, de proposer des solutions différentes ou d'aider leur camarade.

Bien souvent j'interrompais l'exercice lorsque je sentais qu'il n'était profitable qu'à une minorité d'élèves et je passais à autre chose (je pouvais leur proposer ainsi un maximum d'une vingtaine de phrases sans que l'attention ne faiblisse).

J'étais de la sorte amené à présenter la grammaire à petites doses, conscient du fait que si je dépassais un certain seuil quantitatif je ne travaillais plus que pour un petit nombre d'élus capables d'une attention soutenue et sans faille.

L'informatique m'a permis de résoudre ce problème

A présent une séance d'exercices en salle d'informatique se déroule de la façon suivante:

- Lancement d'un menu comportant une dizaine d'exercices au choix.
- Exécution des exercices.

Dans certaines classes à effectif très faible, chaque élève travaille sur un appareil. Si l'effectif est plus important, je constitue des groupes de deux élèves. Au-delà de ce nombre le travail ne me paraît plus profitable. Il faut augmenter le stock d'ordinateurs disponibles.

Mes premiers exercices ont été des exercices à trous, car ils sont faciles à programmer et permettent efficacement de pratiquer l'entraînement aux déclinaisons. Personnellement je n'utilise jamais de QCM, car ils offrent en exemple à l'élève un certain nombre de réponses fausses qu'ils s'empressent souvent de retenir et j'ai le sentiment qu'ils favorisent le hasard au détriment de la réflexion.

PREMIÈRES CONSTATATIONS

- Caractère ludique et attrayant de la saisie de réponses

Manier le clavier plutôt que la plume, possibilité de correction propre, passage à volonté d'une police de caractères à une autre...

- Progression personnalisée

Chacun peut suivre son rythme. Un élève lent qui termine son premier exercice alors que certains en sont au quatrième ou cinquième, aura néanmoins avancé beaucoup plus que lorsqu'il est dépassé par les événements.

- Défrustration de l'enseignant

qui, devant la motivation accrue de ses élèves et la possibilité offerte à chacun de travailler à son rythme, peut enfin exiger beaucoup de ceux qui le peuvent sans laisser les autres pour compte.

Personnellement je n'hésite plus à imposer des exercices enchaînés les uns aux autres comme par exemple un test de connaissance de l'orthographe des numéraux cardinaux de 0 à 1000. Ceux qui se lassent peuvent à tout moment changer d'exercice et les plus motivés ne restent pas sur leur faim.

- Efficacité de la méthode

Il faut noter que je proposais des modules (constitués essentiellement de 20 phrases notées sur 20) chaînés par ordre de difficulté croissante.

Lorsque la note obtenue n'était pas satisfaisante, l'exercice était répété. J'ai eu une élève (par ailleurs très peu motivée et d'un niveau assez faible) qui répétait un exercice jusqu'à ce qu'elle obtienne la note maximale. La compétition avec la machine lui convenait visiblement à merveille.

L'INFORMATIQUE, C'EST LE RETOUR À L'ÉCRIT

Les méthodes audio-visuelles (dont je suis par ailleurs un partisan convaincu) utilisées couramment dans l'enseignement des langues ne méritent qu'en partie le qualificatif de "visuelles", cette activité se réduisant à la projection d'images sur un écran. Le reste du cours fait appel (parfois exclusivement) à la mémoire auditive.

La prééminence de l'oral me semble une excellente chose. Elle permet une acquisition naturelle et performante, mais cela ne va pas sans effets secondaires assez redoutables, en ce qui concerne l'orthographe notamment.

Il me semble peu réaliste de prétendre résoudre le problème par un retour à l'enseignement traditionnel qui a formé d'excellents grammairiens (incapables parfois de s'exprimer oralement), mais qui entraînerait un phénomène de rejet de la part d'élèves habitués à des méthodes actives.

POUR UN ENSEIGNEMENT AUDIO-VISUEL ASSISTÉ PAR ORDINATEUR

C'est une solution à mon sens intéressante dans la mesure où l'extrême rigueur de la saisie entraîne le développement de la mémoire visuelle. La frappe lettre par lettre n'est pas étrangère à cela et nécessite une approche analytique, une décomposition en unités minimales que l'écriture cursive, trop automatique et globale, ne met pas suffisamment en valeur.

L'ordinateur ne saurait remplacer le maître (en l'état actuel de la technique du moins), mais il est d'ores et déjà un auxiliaire incontournable, même dans un domaine où prédomine l'oral, dans la mesure où il redonne à des élèves qui semblent éprouver de grosses difficultés d'orthographe et d'expression écrite dans leur langue maternelle d'excellentes habitudes de travail.

Depuis que je pratique cette méthode je constate une nette amélioration de l'orthographe et de la grammaire, acquise sans négliger l'oral. Un minimum de deux séances par mois semble souhaitable la première année.

DE L'EXERCICE A TROUS AUX SYSTÈMES EXPERTS

Après un certain temps consacré à constituer une panoplie d'exercices divers (aspect des verbes, verbes de mouvement, déclinaison des substantifs, des adjectifs, incompatibilités orthographiques, etc.), je me suis efforcé de réaliser des didacticiels de plus en plus interactifs, l'idéal étant de concevoir l'ordinateur non plus uniquement comme un correcteur, mais aussi comme un interlocuteur.

Voici l'évolution de mes exercices:

EXERCICES

EXEMPLES

I. Sur le plan morphologique

- | | |
|--|---------------------|
| - Exercices à trous : | en ajoutant |
| . compléter un mot | . la désinence |
| . compléter une phrase | . un mot |
| - Substitution d'un terme par un autre | substantif-->pronom |

II. Sur le plan lexical

- jeu de mémoire : traduire des mots numéraux, vocabulaire
préalablement affichés puis effacés thématique

III. Sur le plan syntaxique (nanoréseau)

- traitement de texte : modifier, accentuer, traduire... un texte donné
- Fichier personnalisé : rédiger une fiche où
chaque élève réalise des fiches l'on parle de soi, de sa famille, ...

Le troisième type d'activité ne se limite pas bien entendu au seul plan syntaxique. Il permet une grande quantité d'exercices créatifs et fait appel à l'ensemble des connaissances de l'élève.

Il m'a fallu concevoir un générateur d'écrans avec bipolice de caractères. L'élève peut passer du russe au français, imprimer son texte, intégrer du graphisme (nous avons réalisé des cartes de vœux). La couleur et l'attribut des caractères sont modifiables à volonté, ce qui me donne la possibilité de mettre en valeur certains éléments (la ponctuation par exemple ou un mot à modifier).

Je sais qu'il existe une bipolice de caractères (cyrillique-latin) commercialisée pour Nanoréseau, mais j'ai préféré en concevoir une à mon goût afin de pouvoir la modifier en fonction de mes critères pédagogiques (je l'ai réécrite 3 fois). La mienne comprend 64 caractères cyrilliques (32 minuscules et 32 majuscules), le clavier reproduit celui d'une machine à écrire utilisée en Union Soviétique. J'ai quand-même été contraint de déplacer une lettre car il manque une touche au MO5, puis j'ai dessiné les caractères sur le clavier avec un marqueur à encre indélébile.

FORMATION DES ENSEIGNANTS

Il est absolument nécessaire, en particulier en russe où il n'existe quasiment pas de didacticiels, qu'on donne aux enseignants motivés les moyens de faire bénéficier leurs élèves et leurs collègues de leur expérience afin de produire des logiciels éducatifs adaptés. Je participe cette année à Toulouse à l'animation d'un stage de formation pour professeurs de langues rares (arabe, russe, grec) auquel collaborent des enseignants et des informaticiens. Nous avons beaucoup à nous apporter

les uns aux autres, mais je pense personnellement que nous avons un besoin urgent d'enseignants bivalents. J'aurais pour ma part souhaité suivre une formation "officielle", ce qui m'aurait permis d'acquérir rapidement les connaissances que je suis obligé d'aller puiser dans une multitude d'ouvrages. Je suis passé du basic au Turbo-Pascal et j'envisage sérieusement la réalisation de didacticiels conversationnels dans ce langage (ou peut-être en Turbo-Prolog) pour compatible IBM PC.

Serge ARBIOL
ALBI